

Le bus Abbeville – Le Tréport-Mers sous pression estivale

Transports. Depuis 2018, la ligne TER Abbeville – Le Tréport est fermée. Pour pallier ce manque, la région Hauts-de-France a mis en place des bus relais. Une alternative qui, en cette période estivale, peine à répondre à la demande.



Maëva Martel

Journaliste

abbeyville@courrier-picard.fr

Eric se souvient encore du périple qu'il a enduré, l'année dernière, pour aller jusqu'au Tréport. « Le bus était bondé, raconte-t-il. On avait quand même réussi à monter. » Comme une quinzaine de personnes, il attend la navette qui arrive en gare d'Abbeville, à 8h30 ce mercredi 13 août 2025.

Un aller, parfois sans retour

Autrefois, ce trajet était assuré par la ligne TER Abbeville – Le Tréport-Mers. Une ligne ferroviaire fermée

temporairement depuis 2018. En cause : un manque de moyens pour financer la rénovation des 35 kilomètres de voirie.

Christine et Dominique ont emprunté ce bus pour la première fois ce mercredi. « Habituellement, on va au Tréport en voiture, explique Dominique. On avait vu la gare. On s'était dit qu'on viendrait en train. » Un jour, peut-être.

Ce bus de 8h30 est loin d'être rempli. Coup de chance ou horaire peu fréquenté ? Le suivant, arrivé à 10h05 en gare du Tréport-Mers, était bondé. Et ce n'est que le début de la journée. La conductrice reprend la route aussitôt : « Je n'ai pas de temps, je dois repartir pour assurer le trajet Le Tréport – Abbeville. »

Pour Brigitte Troquet, présidente du Comité de sauvegarde et de dévelop-

pement des lignes ferroviaires du Tréport-Mers (CSDLFTM), la situation n'est plus tenable. « L'affluence se ressent surtout l'été, les week-ends, et les périodes festives, analyse-t-elle. Et puis il y a eu l'effet Mers-les-Bains, deuxième village préféré des Français. » Sans oublier le coût abordable du trajet. « Les billets à un euro, mis en place par la Région, jouent aussi. » Elle pointe du doigt le calcul des passagers. « Comment font-ils pour comptabiliser les gens ?, s'interroge-t-elle. Certains réservent en amont et restent à quai car plus de places. » D'autant que ce n'est pas le seul moyen de locomotion utilisé. « Cette semaine encore, il y a eu des problèmes avec les correspondances. Le train venu de Paris était en retard. Le bus n'a pas attendu. »

La rénovation de cette ligne TER vers



La navette Abbeville-Le Tréport, en période estivale, est bondée.

Abbeville avait été ignorée du contrat du plan Etat-Région 2027-2037. Le vice-président de la Région en charge de la mobilité, Christophe Coulon, avait soutenu qu'il essayait de trouver des fonds pour financer ces travaux. « Pour venir au Tréport, c'est l'aventure », ironise Brigitte Troquet.

Et elle est encore dans l'attente : « On n'a pas eu de retour concernant la conférence de financement de mobilités, déplore-t-elle. Ce n'est pas un bus de 54 passagers qui peut servir tous les voyageurs. Des moyens doivent être mis en oeuvre. » ●

+ Le prix des titres unitaires va augmenter

A compter de septembre 2025, les titres unitaires, pour voyager dans les autocars interurbains, vont augmenter. Ils passeront de un euro à deux euros. Il en sera de même pour le pass journée pic de pollution. Cette augmentation s'applique sur tous les trajets assurés en région Hauts-de-France.